Description d'un nouveau Chiroptère des Comores, du genre Myotis.

Par Jean Dorst.

Les Vespertilionidés du genre Myotis sont représentés dans la région malgache par une espèce assez bien différenciée, Myotis Goudoti (A. Smith), qui habite Madagascar, probablement la partie orientale comme la partie occidentale de l'île, et vraisemblablement aussi le groupe des Comorcs, du moins Anjouan où elle a été collectée par Humblot.

Nous avons eu l'occasion d'étudier de longues séries de Myotis Goudoti provenant de diverses localités de Madagascar et de les comparer à de nombreux spécimens rapportés d'Anjouan par Humblot. De cet examen, il résulte que si les populations d'Anjouan appartiennent manifestement à l'espèce malgache, comme l'attestent notamment les similitudes dans la morphologie dentaire, elles se différencient cependant suffisamment de celles de Madagascar pour être distinguées subspécifiquement. Il existe en effet des différences constantes dans la taille et dans la coloration des parties supérieures.

Les différences de taille apparaissent avec unc netteté particulière dans les longueurs de l'avant-bras. Les individus malgaches, provenant de plusieurs localités, ont en effet des avantbras dont la longueur varie entre 36 et 40,5 mm avec une fréquence maximum de 38 mm environ, tandis que leurs homologues d'Anjouan ont des avant-bras dont la longueur varie entre 42,5 et 45, avec une fréquence maximum de 44 mm environ. Des différences du même ordre se retrouvent dans les autres mesures, notamment la longueur des phalanges et celle de l'oreille. Les dents, du même type chez les deux formes, sont nettement plus fortes chez les spécimens provenant d'Anjouan, leur robustesse se traduisant notamment par une plus grande largeur, surtout apparente quant aux molaires (M¹ et M³).

Nous avons comparé par ailleurs ces caractères aux descriptions originelles concernant les populations malgaches : cette espèce a été en effet décrite sous trois noms différents : Vespertilio Goudoti A. Smith (1834), Vesp. madagascariensis Tomes (1858) et Vesp. sylvicola A. Grandidier (1870), ces deux derniers noms étant synonymes du premier. Or les dimensions de l'avant-bras que

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXXI, nº 6, 1959.

donnent A. Smith (38 mm) et Tomes (38,5 mm), (Grandidier ne donne pas les dimensions de l'avant-bras de son type, mais les autres mensurations montrent clairement qu'il s'agit d'un spécimen de petite taille), concordent parfaitement avec la moyenne de nos spécimens malgaches et se séparent par contre nettement de ceux provenant d'Anjouan.

Par ailleurs la coloration des parties supérieures paraît d'une manière générale plus foncée chez les spécimens d'Anjouan. Leur pelage est en effet roux foncé alors qu'il est plutôt roux clair chez les spécimens malgaches. Nous proposons en conséquence le nom de

Myotis Goudoti anjouanensis subsp. nov.

pour les populations d'Anjouan.

Type: 1 & rapporté par M. Humblot, d'Anjouan, conservé dans les collections du Muséum de Paris, CG. 1886-1536.

Il existe donc deux sous-espèces de Myotis Goudoti dont les diagnoses sont les suivantes :

— Myotis G. Goudoti (A. Smith). Taille relativement faible; avant-bras variant de 36 à 40,5 mm, avec une fréquence maximum de 38 mm. Parties supérieures brun roux clair.

Madagascar.

- Myotis G. anjouanensis subsp. nov.

Taille relativement forte; avant-bras variant de 42 à 45 mm, avec une fréquence maximum de 44 mm environ. Parties supérieures brun roux foncé.

Anjouan.

Nous ne disposons pas de spécimens provenant d'autres parties de l'archipel des Comores. Il est cependant possible que cette espèce existe dans d'autres îles.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux) du Muséum.